

ETRE SOEUR DE SAINT JOSEPH

QU'EST CE QUE CELA VEUT DIRE ? ...

... réaliser dans la famille du Père J.P. MEDAILLE
une vie pleinement donnée à DIEU (Vie consacrée)
et aux enfants de Dieu (Vie apostolique)

Documents : MP : " MAXIMES DE PERFECTION "

M : une des 100 " MAXIMES DU PETIT
INSTITUT "

R : REGLEMENTS

L : LETTRE EUCHARISTIQUE

C : CONSTITUTIONS

Journées Nationales

24-27 Mars 1977

Fédération des Soeurs de St Joseph U.S.A.

Orlando, Floride.

IV - Etre Soeur de Saint Joseph

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Répondre que c'est réaliser dans la famille du Père Jean-Pierre MEDAILLE une vie pleinement donnée à Dieu (*vie consacrée*) et aux enfants de Dieu (*vie apostolique*), c'est évidemment préciser l'essentiel de la vie religieuse. Mais vu le titre de ces pages, peut on s'en tenir à ces exigences uniformisantes pour toutes les religieuses du monde ?

Il manque pour exprimer pleinement notre identité un troisième élément que d'ailleurs chaque Congrégation s'ingénie à préciser, l'esprit dont désirent être animées celles qui se reconnaissent une même origine, et qui se réclament d'un même charisme.

C'est pourquoi j'en viens à une question qui n'est pas pour vous sans intérêt. " *Etre Soeur de Saint Joseph* " ne serait-ce pas d'abord avoir quelque relation de dépendance affectueuse et pratique avec celui dont vous portez le nom, d'abord être une S O E U R - précisément - D E S A I N T J O S E P H ?

Tout le monde constate que depuis quelques décennies dans la vie religieuse beaucoup de choses ont évolué : la cloche est muette, le règlement a subi bien des modifications, - y en a-t-il encore un ? - je ne dis rien du costume ... Un point pourtant subsiste inchangé : Vous êtes restées " *Soeurs de St Joseph* " (1) Pourquoi ? Vous devez avoir quelques bonnes raisons. Essayons de les préciser en reprenant - mais cette fois les yeux sur Saint Joseph - les deux éléments de votre identité : la Consécration à Dieu et aux enfants de Dieu.

I - Notre consécration à Dieu

L'aventure de Saint Joseph

L'annonce par l'Ange de sa vocation et de sa mission fut pour Joseph aussi bouleversante que pour Marie le message de Gabriel : Dieu faisait irruption dans sa vie; c'est cela une vocation :

" Ne crains pas de prendre chez toi Marie.
Ce qui a été engendré en elle vient du Saint Esprit.
Elle enfantera un fils
et tu lui donneras le nom de JESUS ... "

(1) Comment faut-il vous appeler ? SOEUR ou FILLE DE SAINT JOSEPH ? Ce n'est pas tout à fait la même chose : " SOEUR " est une dénomination canonique qui permet de distinguer celle qui se réclame de la Passion ou de la Trinité. " FILLE " évoque une dépendance, un climat d'affection pour un père à qui on se doit de faire honneur - Que dit le Père Médaille ? Sans exception dans tous ses écrits il ne connaît que les FILLES DE SAINT JOSEPH.

et le messager lui découvre en même temps quelque chose du mystère de cet Enfant attendu par Israël depuis des siècles :

" C'est Lui qui sauvera son peuple de ses péchés ! "

Il faut avouer que le pauvre Joseph a eu besoin d'une lumière exceptionnelle pour comprendre quelque chose au message angélique.

Que dire de sa réponse ? Après sûrement plus que le temps de plusieurs respirations, successivement envahi de peurs, de ténèbres, d'éblouissements, Joseph dit OUI. Comme son ancêtre Abraham quittant son pays, se référant totalement à la Parole de Dieu, mais ne sachant où il allait. (Heb. XI,8)

Son existence est à jamais fixée sans doute à une mission devant laquelle il ne sait que dire, mais surtout à une PERSONNE, à QUELQU'UN qui est au-dessus de ce qu'il peut imaginer et qu'il aura à traiter comme un fils, comme son fils.

Notre aventure

C'est cette inexprimable prise de conscience de Joseph qui nous suggère une première réponse à la question que nous nous sommes posée. " Etre Fille de Saint Joseph " ^{qu'est-ce que} cela veut dire

^{C'est} non avoir éprouvé l'émerveillement de Joseph devant la prodigieuse annonce, mais tout de même avoir été quelque peu sensibilisé par la Bonté de Dieu à mon égard,

C'est ^{pour sa consécration} me vouloir, je ne dis pas me sentir, fermement décidée, Dieu aidant à me donner pleinement ^{à Jésus} sans retard ni reprise, ni retour sur moi à Jésus.

Heureuse l'âme qui, à cent coudées au-dessous de Joseph certes, mais dans sa ligne, a pris conscience une bonne fois qu'elle EXISTE désormais comme lui POUR QUELQU'UN, POUR JESUS. C'est cela être CONSACREE. " Donne-moi quelqu'un qui aime, dit Saint Augustin, et il comprendra ce que je dis. "

Deux menus détails qui ne sont peut être pas cités dans les sermons sur Saint Joseph nous feront comprendre jusqu'où peut nous mener notre consécration.

. Après la disparition de l'ange tout ne devient pas plus facile dans le foyer de Nazareth. Il y eut l'édit de César et l'histoire de Bethléem et le départ précipité en Egypte et le séjour en pays inconnu...

Nous plaignons bien un peu le chef de la Sainte Famille, pas longtemps probablement. Presque à notre insu nous faisons nôtre l'imagination d'un auteur du Moyen Age, commentant à sa façon l'histoire du premier Joseph de la Genèse (41 - 42) devenu grand vizir de Pharaon et recevant en récompense de ses services un précieux collier d'or... mais dit notre vieil auteur, qu'est-ce que ce vulgaire " collier d'or " auprès de l'Agnus Dei qui pend au cou du jubilant Joseph enserré par ces petits bras ! ...

. Sans écarter cette plaisante imagination qui pour Joseph fut une merveilleuse réalité, et qui peut être l'occasion de nous faire discrètement souhaiter quelques miettes du festin de Joseph, je retiens une attitude d'un autre ordre qui dut assez souvent être la sienne et qui est plus à ma portée.

Volontiers je m'arrête à considérer St Joseph pensif, fixant quelquefois cet enfant qui maintenant travaille, joue, mange, dort près de lui, à qui tant de gens - sans parler du Saint Esprit - se sont intéressés, les bergers et les mages d'Orient, Siméon et la prophétesse de 84 ans.

Joseph " *retenait lui aussi tous ces événements et les méditait dans son cœur* ". Avec plus de raison que les voisines d'Elisabeth il se demandait : " *Que sera donc cet enfant ?* " " *C'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ...* " avait dit l'Ange, mais comment ? Quand ? ... Que de questions, de problèmes, de mystères ! Les ouvriers de Nazareth vivaient autrement plus tranquilles ! C'est qu'un ange n'était pas venu déranger leur sommeil ...

Or, c'est la participation à cette sainte inquiétude de Joseph qui m'intéresse et que je souhaite. Elle m'oblige à rester en éveil, insatiablement curieuse d'en savoir plus, de comprendre davantage, d'approcher de plus près, de savoir mieux aimer ce mystérieux et très cher JESUS à qui, moi aussi, comme Joseph je suis CONSACREE.

II - Notre consécration aux enfants de Dieu

Quand Saint Joseph nous est proposé comme modèle de l'âme affectueusement et inconditionnellement CONSACREE, c'est avec plaisir et sans hésitation que nous le saluons, mais quand il est question de VIE APOSTOLIQUE, deuxième caractéristique de notre identité, la mention du menuisier de Nazareth, nous l'avouons, nous gêne un peu.

A quoi pensait le Père Médaille quand il lançait les Filles de Saint Joseph vers " *l'avancement de la gloire de Dieu et le salut et perfection du prochain ?* " Ignorait-il qu'il allait au-delà de ce que suggère l'Evangile en nous proposant d'imiter Saint Joseph dans sa cordiale affection non seulement pour Jésus, mais pour les frères de Jésus ?

"(La Congrégation) aura le nom de Congrégation de Saint Joseph
nom aimable qui fera souvenir aux soeurs
qu'elles doivent assister et servir le cher prochain
avec le même soin, diligence, charité, cordialité
qu'avait le glorieux Saint Joseph
pour le service de la Vierge et du Sauveur Jésus " (C.2-fr 7)

Il insiste d'ailleurs sans trop d'illusion :

" Elles tâcheront d'avoir une charité
quelque peu semblable ... " (C. 57-fr 67)

Il reprend cet idéal dans la formule dite " consécration " à relire tous les
trois mois :

" A l'honneur de leur très glorieux Patriarche (2) St Joseph
qui a été tout charité pour Jésus et pour Marie,
elles feront profession de la plus parfaite union et charité
entre elles mêmes qui leur sera possible,
et d'une très accomplie charité et miséricorde
selon Dieu et les ordres de leur petit Institut,
envers toute sorte de prochain,
le tout moyennant la souveraine assistance de la grâce
sans laquelle nous ne sommes rien. " (C. 12-fr 19)

Cette ouverture de vie, de coeur et de visage que Médaille appelle d'un
mot " à résonnance salésienne " " la cordiale charité " a été le slogan bienfai-
sant qui a soutenu à longueur d'années les Filles de St Joseph dans " les exer-
cices de miséricorde spirituelle et corporelle " de leur temps, et Dieu seul
connaît leur mérite.

Mais aujourd'hui et depuis plus de cinquante années, l'Eglise éprouve une
inquiétude croissante que nous ne pouvons ignorer devant la progression de l'in-
différence religieuse. Alertées comme tous les baptisés, spécialement depuis
Vatican II, beaucoup d'entre nous en sont venues à lire avec plus d'attention
les invitations missionnaires de leur Fondateur, et à comprendre qu'il fallait
quelquefois, souvent, plus qu'autrefois, dépasser d'une certaine manière " la
cordiale charité " et prendre à la lettre la vigoureuse Maxime 7 :

(2) Pourquoi ce mot un peu volumineux que Médaille n'emploie d'ailleurs que
deux fois ? - Parce que seul Dieu mérite pleinement ce nom de Père.

" Dans les exercices du zèle (3) qui sera propre à votre profession imitez la ferveur des plus zélées, embrassez par désir le salut et la perfection de tout un monde avec un courage... généreux qui vous porte à vouloir tout faire, tout souffrir, tout entreprendre pour l'avancement de la gloire de Dieu et le salut du cher prochain. "

Médaille est loin de déprécier les oeuvres de charité :

" Elles embrasseront le service des hôpitaux, la direction des maisons des orphelins, la visite des pauvres malades et même l'instruction des filles ... "
(C 10 § 6-fr 16 § 5)

mais il ajoute : " **De plus** " ('in addition') (C. 10 § 7-fr 16 § 6)

Elles dresseront les Confréries de la miséricorde dont il précise les activités :
" ranger, mettre ordre et paix dans les familles, porter suavement toutes sortes de personnes à la sainte crainte et amour de Dieu, et aux chères vertus de l'Evangile, à la très étroite et cordiale charité, humilité, simplicité et douceur qui en plusieurs endroits semblent être bannies du christianisme ... " (C 5 § 5 -fr 11 § 5

sans oublier l'attention aux " personnes qui aspirent à la haute vertu " et tout ceci pas à l'aventure mais de manière organisée :

" selon les distinctions des âges et des conditions " (C 11 § 9-fr 16
(C 30, 31 fr 38 ²

et avec des " Directoires " (C 11 § 1 - fr 16 § 7).

Le zèle apostolique lui tient visiblement à coeur. On le conclue encore du rappel qu'il fait de se souvenir, au milieu de n'importe quelle activité, du salut et du progrès spirituel des intéressés :

" ... la fin de cette petite Congrégation... regarde l'exercice des oeuvres de miséricorde tant spirituelle que corporelle et, PAR L'ENTREMISE DES DITES OEUVRES, le salut et la perfection ... des âmes ... " (C 10 § 5-fr 16 § 4)

(3) Médaille parle de ZELE plutôt que d'APOSTOLAT.

Ainsi sommes-nous invités à préciser avec le Père Médaille du moins pour les premières années (4) - une distinction entre les religieuses adonnées aux " *nécessités spirituelles et temporelles du prochain* " les plus nombreuses, et les " *spécialisées* " si on peut employer une expression moderne dans les activités ^{nettement} apostoliques. Nous avouons que la distinction est un peu théorique, car les Filles du Père Médaille doivent toutes se considérer comme concernées par la Maxime 7 et le 4ème point de la " *Consécration* " (C 57-fr 67)

Nous en venons à distinguer aussi le patronnage de Saint Joseph avec son charisme de " *cordiale charité* " et celui du " *Sauveur Jésus* " qui n'éclipse pas celui de Joseph, mais qui le dépasse :

" A l'honneur de JESUS
grand zéléteur de la gloire de Dieu son Père
et du salut des âmes,
elles doivent être toutes pleines de zèle
pour avancer du mieux qu'elles pourront
la plus grande gloire de Dieu,
le salut et la perfection du prochain. " (C 12 -fr 19)

" Offrez-vous au CHER SAUVEUR JESUS
et protestez à son imitation
de vivre et de mourir
et travailler infatigablement
pour le salut des âmes,
ainsi qu'il a travaillé et souffert infatigablement,
qu'il a vécu et qu'il est mort,
pour le salut de la vôtre et de toutes. " (C 57 - fr 67)

(4) parce que après la disparition du Fondateur, on ne trouve plus mention de la dite Confrérie. Voir Orlendo III p. 3

CONCLUSION

Sans jamais oublier que ce " Cher Sauveur Jésus " est pour chacune de nous l'inégalable modèle et l'indispensable soutien, il nous est permis de nous tourner, et nous le faisons avec joie, vers celui qui fut son " père nourricier "

et de nous appeler " LES FILLES DE SAINT JOSEPH ". *de la manière*

frères de St Joseph ? Nous le sommes - ce sera notre conclusion -
. en manifestant comme lui, quoique un peu plus modestement,
notre amour total pour CELUI à qui nous sommes consacrées.

. en imitant sa " cordiale charité " en faveur de Jésus et des frères de Jésus " le Cher prochain ",

en cultivant
. en nous tournant nettement vers ce Sauveur que Joseph a élevé pour nous, et qu'il est ravi de nous voir écouter, aimer, suivre, imiter et peut être prêcher.

JESUS et JOSEPH

Médaille les a unis dans la même formule de Consécration (C 12 - fr 19
57 - fr 67)

N'en doutons pas :

Il serait désolé de voir ses Filles ardentes pour "tout faire, tout souffrir, tout entreprendre pour la gloire de Dieu et le bien des âmes "
(l'apostolat)

et n'être que médiocrement préoccupées de manifester en même temps le climat indispensable de l'apostolat " LA CORDIALE CHARITE " de St JOSEPH.

Mais il ne trouverait pas moins intolérable d'assister au branle bas d'une active " toute pour les autres " à l'hôpital, à l'école, dans la paroisse ...

et qui ne brûlerait pas du désir d'atteindre l'âme de sa cliente, d'assurer un peu mieux son salut, sinon sa perfection de la gagner au " CHER SAUVEUR JESUS ".

LA FILLE DE SAINT JOSEPH
est FIERE de son TITRE
et ATTENTIVE à lui FAIRE HONNEUR.

==+==+==+==+==+==